

Une critique réjouissante de « *Minute* »

par Roger Drouin

Oui, elle est bien réjouissante la critique signée « J.P », que « Minute », dans son numéro du 28 août 2002, consacre au « Romain Rolland tel qu'en lui-même » de Bernard Duchatelet, car elle montre que « Bonhomme vit encore »...

Il est assez fascinant de voir perdurer par delà les décennies, des réactions passionnelles utilisant tous les vieux clichés usés de l'anti-rollandisme, à la manière des réflexes conditionnés. Mais ici, au lieu de la présentation de nourriture déclenchant les glandes salivaires, il suffit du simple énoncé du nom de l'écrivain pour que la bile du critique se déverse.

Qu'on en juge par ces quelques extraits : « Ecrivain aujourd'hui illisible, certaines de ses œuvres (son théâtre de la révolution par exemple, atteignent une sorte de bouffonnerie involontaire... Grand sermonneur de l'Europe... dégagé de toutes les réalités concrètes, faisant abstraction du fait que la France est en péril de mort. » Enfin ne manquons pas la fin, qui vaut le détour comme on dit dans les guides : « ... révolutionnaire malgré lui, Romain Rolland sauve sa mystique en la trempant in extremis dans l'eau bénite » !

Devant tant d'inepties, inutile d'argumenter. Sachons gré, cependant, à « J.P » de citer, pour s'en prévaloir, le critique d'extrême droite, Henri Massis, qui sous le pseudo d'Agathon publia en 1915, un violent pamphlet « Romain Rolland contre la France ». Ami de Maurras et de Philippe Pétain, il devint en 1940, membre du conseil national de Vichy. Figure emblématique de ceux qui en 1914, rêvaient tous les matins de « casser du Boche » clamaient « Tous à Berlin » (tout en restant à Paris) pour se découvrir deux décennies plus tard des tendresses particulières pour le régime nazi. ¹

Quel est donc le mystère de cette singulière mutation ?

L'écrivain catholique Emmanuel Mounier, fondateur d'Esprit, nous propose une explication : « On ne comprendra rien au comportement de cette fraction de la bourgeoisie française si on ne l'entend pas murmurer à mi-voix : « Plutôt Hitler que Léon Blum » ²

Et précisément ce que tous ces gens là ne pardonnent pas à Romain Rolland c'est d'avoir fait exactement le parcours inverse.

Raison de plus, pour faire connaître ses écrits, et agir afin que sa correspondance encore inédite, comme son journal, soient enfin édités.

¹ Pierre Sipriot : Guerre et Paix autour de Romain Rolland – Edition Bartillat p. 206

² Michel Vinock : Histoire politique de la Revue Esprit